

ÉPHÉMÉRIDES de la Congrégation de la Mission

2 mars

En 1796 , à *Vannes* , à 8 heures du matin, saint *Pierre-René Rogue* est conduit devant le tribunal révolutionnaire du Morbihan. La séance se déroule dans ce qui fut la chapelle du Mené, là où, quatorze ans auparavant, M. Rogue avait été ordonné prêtre et avait célébré sa première messe, et c'est dans ce même lieu aussi qu'il avait rempli les fonctions d'aumônier et de vicaire. A l'interrogatoire qu'on lui fait subir, le bienheureux répond calmement et avec une franchise qui ne cherche pas à diminuer les faits risquant de l'accabler devant le jury. Il est condamné à mort, comme « prêtre réfractaire aux lois » et la sentence doit être exécutée dans les vingt-quatre heures. A l'audition de ce verdict, le condamné se met tout simplement à genoux : «*Je vous rends grâce, ô mon Dieu, dit-il, de ce que vous me jugez digne de mourir pour la foi et d'entendre prononcer ma sentence de mort dans un lieu où si souvent j'ai prêché votre parole et exercé les fonctions d'un ministère auguste.*» Et la mère de Pierre-René Rogue était là. Elle obtint de pouvoir embrasser son fils une dernière fois, avant qu'il ne fût ramené dans sa prison pour ses dernières heures sur terre¹.

En 1875, à *l'Hôtel-Dieu de Narbonne* , mort de Soeur Buchepot, Directrice du Séminaire de 1845 à 1866. Ses Instructions ont nourri de l'esprit de saint Vincent des générations de Filles de la Charité. "Si dans la journée, on vous demande : pourquoi sortez-vous à telle heure ? Que faites-vous à tel moment ? Vous devez pouvoir répondre : "J'accomplis la volonté de Dieu ; je vais où sa voix m'appelle ; je prépare ce qui est nécessaire pour les Pauvres".(R)

En 1907 , à *Quito* , mort de M. *Jean Claverie*, premier directeur des Filles de la Charité de l'Equateur, et premier visiteur de la même province. Il est né, en 1830, dans la Chalosse, près du sanctuaire de Notre-Dame de Maylis. Vicaire à la cathédrale de Dax, puis professeur au petit séminaire d'Aire-sur-Adour, il entre à Saint-Lazare en 1859. Neuf ans plus tard, il est chargé du grand séminaire de Nice, et là, sa bonne diplomatie triomphe de l'hostilité des vénérables chanoines. Sur ces entrefaites, Garcia Moreno, président de l'Equateur, veut des Filles de la Charité dans sa république sud-américaine. C'est M. Claverie qui est chargé d'aller les y installer. En leur présentant ce directeur, le Père Etienne dit à ses filles ce mot flatteur : «*Je vous donne un autre moi-même.*» Avec tout l'entrain de ses quarante ans, M. Claverie commence donc, en 1870, ses nouvelles fonctions : il est directeur, oui, mais aussi architecte, surveillant de travaux, agriculteur et puisatier. De 1870 à 1907, il ouvre environ vingt-deux maisons de Soeurs. Par ailleurs, il installe la Mission à Quito et aide une des plus belles gloires vincentiennes de l'Equateur, Pierre Schumacher, à fonder ses séminaires. Enfin, à travers le régime des persécutions qui a succédé au gouvernement de Garcia Moreno, M. Claverie a le mérite d'empêcher la fermeture de nombreux établissements de formation religieuse. Cette vie prodigieuse d'activité lucide dans la bonne humeur la plus constante s'explique par la vie intérieure que M. Claverie alimenta au régime régulier de ses exercices de piété².

En 1910, à la Maison-Mère, décès de la *Mère Kieffer*, 40e Supérieure Générale des Filles de la Charité dont le généralat fut attristé par plus de 300 écoles fermées en France, parce que le droit d'enseignement est retiré aux Congrégations religieuses. Elle avait pourtant la joie de savoir, en fermant les yeux, qu'au Séminaire 390 jeunes Soeurs se préparaient pour le Service des Pauvres, sans compter celles des Séminaires Provinciaux de Pologne, d'Italie, d'Espagne, etc.... (R)

En 1945, à la *Bienfaisance de Varsovie* , mort d'une Soeur victime d'un bombardement. (R)

1) «*Le Bienheureux Pierre-René Rogue*» par L. Misermont, pp. 189 sq.

2) *Annales* , t. 73, pp. 117-145.

